

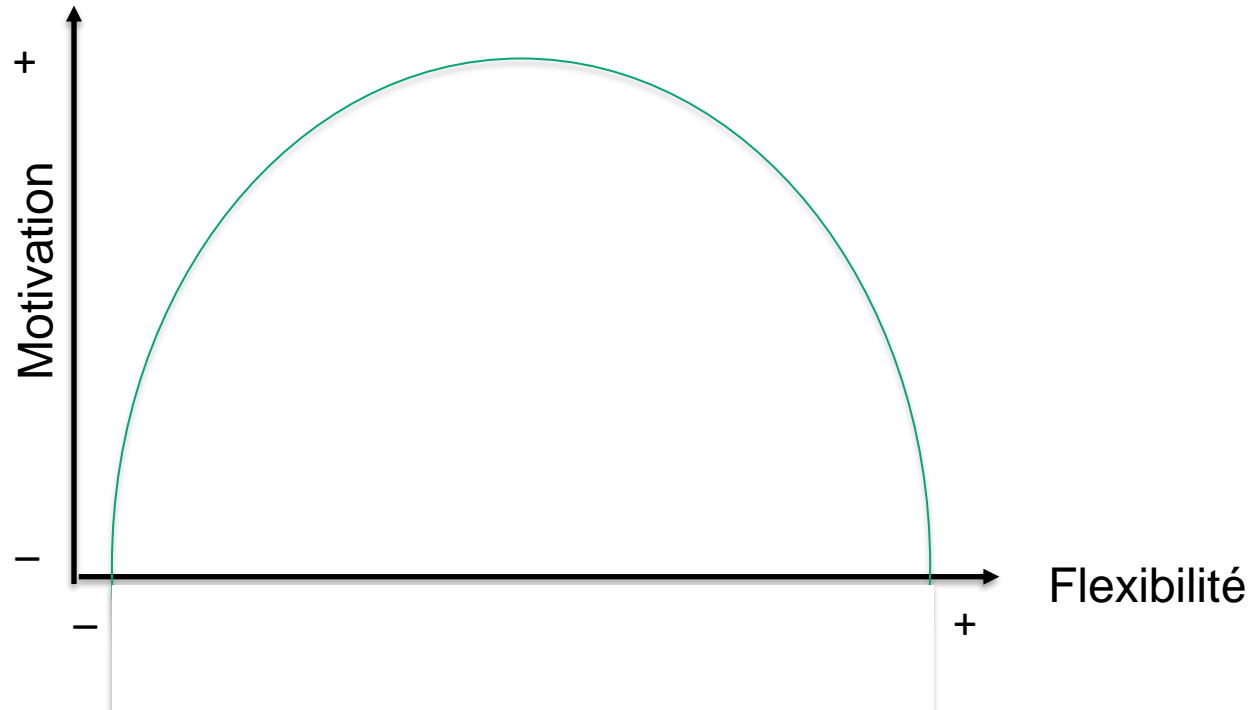
10 thèses sur l'avenir du travail

Par Karin Frick
29 juin 2021

Le nouveau monde du travail
est hybride. Le travail est
sans lieu fixe et les
frontières s'estompent entre
l'interne et l'externe, entre le
domaine stationnaire et
l'activité en ligne.

Le monde du travail à l'échelle planétaire fonctionne comme la Ligue des champions. Les meilleurs vont là où sont les meilleurs. On ne pourvoit tous les postes qu'avec les meilleurs candidats. En les payant en conséquence.

Trop de flexibilité, aussi bien que trop peu de flexibilité, tue la motivation



Plus le revenu est élevé, plus les valeurs subjectives deviennent importantes pour le choix du modèle de travail. Plus les formes de vie et de travail deviennent possibles, plus l'impulsion doit venir de l'intérieur.

La valeur attribuée au travail diminue. De moins en moins de personnes souhaitent se définir principalement par rapport à un emploi. De nombreux jeunes bien et même très bien qualifiés ne veulent travailler qu'à temps partiel.

Les nouveaux travailleurs
indépendants : Ceux qui peuvent
vivre correctement moyennant très
peu de travail ont moins
d'ambitions. Pour quelles tâches
s'investira-t-on volontiers si l'on n'y
est pas obligé?

Ceux qui n'ont que des
clients et plus
d'employeur ont besoin
de nouveaux alliés et de
nouveaux services pour
leur carrière.

Dans l'économie des petits
boulots, la liberté signifie avant
tout celle de ne pas être
managé. L'ampleur du travail
non géré par des humains ne
cesse de croître.

Nous devenons de plus en plus indépendants du temps et du lieu, mais tendons à devenir plus dépendants de machines intelligentes qui coordonnent notre travail.

Les rencontres personnelles restent indispensables. Sans interactions personnelles régulières ni échanges occasionnels avec des pairs, les compétences sociales et le capital relationnel s'amenuisent.